

Les prêtres dans le dessein de bonté et de miséricorde de Dieu

Une chaîne d'or tissée avec les fils de l'amour, du don, de l'accueil et du service rattache Dieu le Père, Jésus le Fils incarné, l'Esprit, le Peuple de Dieu et ce monde tendrement et fidèlement aimé par Dieu. C'est ce que nous enseignent nos Saintes Écritures à travers tant de récits et de témoignages qui concrétisent et imagent pour nous cette alliance indéfectible entre Dieu et les humains, malgré les heurts et les malheurs qui peuvent sembler l'ébranler ou même la détruire.

En cette année consacrée au sacerdoce ministériel, je crois fort important de situer les prêtres dans cette chaîne d'or. C'est à cela que j'ai invité les communautés du diocèse à œuvrer avec les prêtres qui leur sont proches, en partageant des récits de vie et de ministère. Quelques-unes l'ont fait. Je me permets d'interpeler les autres paroisses afin que d'ici la Fête du Sacré-Cœur les diverses communautés aient réfléchi à ce don du sacerdoce ministériel, rendre grâces pour ce service et intercédé pour que des jeunes s'y reconnaissent appelés et y répondent avec enthousiasme et courage.

Au cours des prochains mois, je publierai quelques textes sur le sujet. Ici, je formule des points de repères généraux pour stimuler la réflexion en la situant dans le dynamisme admirable du plan d'amour de Dieu pour notre monde.

Le dessein bienveillant et miséricordieux de Dieu

Comment prétendre résumer ces pensées du cœur de Dieu pour notre bonheur et notre paix? Pour le faire, j'emprunte quelques-unes des paroles de Jésus qui nous les révèlent.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jean 3,16-17). C'est le mystère de l'amour divin fidèle jusqu'au don inouï du Fils Bien-Aimé, dont le service ira jusqu'à l'extrême de la croix pour notre bonheur.

« Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin. » (Jean 13, 1). C'est ce soir-là que Jésus, poussé par l'Esprit qui habite tout son être et guide tout son ministère, fait le don de lui-même dans l'Eucharistie et lave les pieds de ses Apôtres. La chaîne d'or ancrée dans le cœur du Père se tisse à travers le cœur de Jésus jusqu'aux cœurs des siens, ses amis, grâce à ces deux gestes et à l'ordre qui les suit : **« Faites ceci en mémoire de moi. »**

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. » (Jean 15,9-12). **« Recevez l'Esprit Saint. »** (Jean 20,22). **« En vérité, en vérité, je vous le dis, qui accueille celui que j'aurai envoyé m'accueille; et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé. »** (Jean 13,20). La grande chaîne d'amour, de don et de service continue à s'enlacer dans des cœurs humains! Elle part du cœur du Père, par l'Esprit façonne et dirige le cœur de Jésus, s'enracine dans le cœur des Apôtres, qui sont le noyau premier de l'Église, afin qu'ils soient les serviteurs du plan bienveillant du Père dans ce monde tendrement aimé par Dieu.

L'Église, communauté sacerdotale, consacrée et envoyée

Par la foi reçue des Apôtres et le baptême, nous sommes vitalement greffés sur Jésus Ressuscité (Jean 15,1ss). En nous et par nous continue à se tisser la chaîne d'or de l'Amour. C'est ce que l'apôtre Pierre proclame : **« C'est en vous approchant de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu, que vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés en maison spirituelle, pour constituer une sainte communauté sacerdotale, pour offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus Christ. [...] Vous, vous êtes la race élue, la communauté sacerdotale du roi, la nation sainte, le peuple que Dieu s'est acquis,**

pour que vous proclamiez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. » (1 Pierre 2, 4-10).

Par la foi et les sacrements nous sommes incorporés dans une maison spirituelle : l'Église. Nous devenons des membres vivants et responsables de la famille de Dieu. En y étant intégrés, comme les pierres vivantes dans un temple vivant, nous offrons tout notre être comme un sacrifice spirituel, agréable à Dieu. Toute notre vie devient ouverte à l'Esprit-Saint qui nous rend spirituels et saints. Ainsi, chaque baptisé est choisi, mis à part, consacré à Dieu. Il fait partie de son peuple sacerdotal. Par la foi, en adhérant à Jésus ressuscité, nous formons ensemble un « *sacerdoce royal* », un « *royaume de prêtres* », une « *nation sainte* ». De par l'action puissante et suave de l'Esprit, nous sommes profondément transformés, sanctifiés, consacrés. Avec les autres disciples, les prêtres sont des croyants lavés par l'eau baptismale et oint de l'huile de l'Esprit. Saint Augustin a fort bien dit à ses « *compagnons les pauvres* » avant de leur offrir un repas: « **Si ce que je suis pour vous m'effraie, être avec vous me console. Car pour vous je suis évêque et avec vous je suis chrétien. Le premier titre est celui de la dignité dont je suis revêtu, et le second, celui de la grâce. L'un ne me présente que des dangers, l'autre est pour moi un gage de salut.** » (cité par Vatican II, Lumen Gentium n°32. Tout ce chapitre serait à citer! Il traite de la dignité des laïcs membres du peuple de Dieu et des relations entre les pasteurs et les autres fidèles dans ce Peuple). Ce mot d'Augustin est un petit traité de l'Église! Il s'applique aussi bien aux prêtres qu'à l'évêque.

Telle est notre consécration radicale que le Concile Vatican II appelle « *le sacerdoce commun des fidèles* », qu'on peut aussi appeler « *le sacerdoce baptismal* ». Cette consécration baptismale qui nous fait enfants de Dieu est commune à tous les disciples de Jésus. Dans le terreau de ce don fondamental, l'Esprit de Jésus fait germer des vocations très diverses. Tous, nous sommes par Jésus envoyés en mission. « **Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.** » (Jean 20,22). Mais cette vocation et cette mission sont celles de membres diversifiés du Peuple de Dieu. Portant la marque de divers sacrements, dont l'Ordre pour les prêtres, nous sommes, chacun et

chacune, pourvus de dons et de charismes très divers et complémentaires pour aimer et pour servir. C'est dans ce sens que Pierre nous exhorte : « **Mettez-vous, chacun selon le don qu'il a reçu, au service les uns des autres, comme de bons administrateurs de la grâce de Dieu, variée en ses effets.** » (1 Pierre 4, 8-10). Paul rappelle sans cesse à ses communautés que chaque membre est consacré, qu'il a reçu l'Esprit et les dons nécessaires à sa vocation et à sa mission spécifiques (voir par exemple 1 Corinthiens 12, Romains 12, 3-8, Éphésiens 2, 19-22 et surtout 4,4-14).

L'identité des prêtres dans ce peuple de prêtres, de prophètes et de rois-serviteurs

Je ne prétends pas donner ici une définition savante de cette identité. Mais je pense que les prêtres en presbyterium et avec leur évêque sont un des liens essentiels dans cette chaîne d'or d'amour et de service. Leur identité se décrit ou au moins s'exemplifie par les relations qui tissent, et parfois aussi déchirent, leur vie comme ce fut avant eux le cas dans la vie de Jésus.

- Les prêtres sont fondamentalement en relation avec Jésus. C'est ce que Vatican II dit dans le décret sur le ministère et la vie des prêtres (n° 1) : « **Par l'ordination et la mission reçues des évêques, les prêtres sont mis au service du Christ Docteur, Prêtre et Roi; ils participent à son ministère, qui, de jour en jour, construit ici-bas l'Église pour qu'elle soit Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple du Saint-Esprit.** » Ou encore nous y lisons (n° 12) : les prêtres sont « **les instruments vivants du Christ Prêtre éternel, habilités à poursuivre au long du temps l'action admirable par laquelle, dans sa puissance souveraine, il a restauré la communauté chrétienne tout entière.** »

L'exemple du saint curé d'Ars rappelle avec insistance à tous les prêtres et à tout le peuple de Dieu ce lien sacramental et dynamique au Christ, de par l'Esprit, qui fait des prêtres un chemin particulier, mais non unique, de l'amour du Père pour le monde. Ce lien vital est entretenu par l'écoute de la Parole, la prière, la disponibilité

assidue aux souffles de l'Esprit et par les autres moyens traditionnels de sanctification dont témoigne la longue histoire des saints prêtres dans l'Église. Il serait stimulant que dans les communautés on échange sur ce que signifie concrètement et pour les prêtres et pour les membres de la communauté cette exigence fondamentale d'un lien vital avec Jésus Ressuscité.

- Les prêtres sont essentiellement en relation avec les autres membres du Peuple de Dieu. Vatican II (Lumen Gentium 10) affirme « **Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, s'ils diffèrent essentiellement et non pas seulement en degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre puisque l'un comme l'autre participe à sa façon de l'unique sacerdoce du Christ.** »

Cette affirmation est cruciale pour situer les prêtres dans le Peuple de Dieu et pour la vie de ce Peuple ainsi que pour sa mission. Leur vie presbytérale ne doit pas être un activisme sans signification, mais bien un don total d'eux-mêmes, étant une maille spécifique et irremplaçable (à cause du plan mystérieux de l'incarnation du Fils et de son actualisation) dans la grande chaîne d'amour du Père vers les humains, y jouant le rôle d'instrument vivant et libre par lequel Jésus Ressuscité par son Esprit continue son œuvre de salut, de guérison, de paix et de bénédictions dans le monde. Sont donc là impliquées des attitudes et des actions de miséricorde et de don de soi, d'accueil et de bonté, de patience et de renoncement à soi-même à la suite de Jésus. Il faut ici penser à tous les contacts quotidiens, comme ceux que nous voyons vivre à Jésus au fil des récits évangéliques. Il faut penser aussi dans notre temps aux travaux et engagements avec les divers conseils, organismes, mouvements et autres qui œuvrent à tisser les fils d'or de l'amour et du service pour faire de la paroisse une communion, une fraternité, selon les belles paroles de Jésus : « **Qui est ma mère et qui sont mes frères? Et tendant sa main vers ses disciples, il dit: Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère.** » (Matthieu 12,48-50). Et encore : « **tous vous êtes des frères.** »

(Matthieu 23,8). Cette année du sacerdoce est une occasion unique et une forte invitation pour qu'ensemble prêtres et laïcs nomment les attitudes et les actions qui traduisent dans les faits cette interdépendance fondamentale entre le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel.

- Dans cette Église consacrée et envoyée, les prêtres sont solidaires avec tous les autres membres de ce Corps du Christ, et selon les diverses vocations, grâces et charismes, du souci et de la sollicitude de Dieu pour ce monde tendrement aimé, aimé jusqu'au don du Sang et du Souffle. Le paragraphe 1 de la constitution conciliaire Gaudium et Spes vaut autant pour les prêtres que pour les autres membres de l'Église : « **Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire.** » Les angoisses des pauvres du monde entier, comme de ceux tout proches de nous, sont sans cesse des cris d'appel à la miséricorde et au soulagement. Au cœur des communautés et avec elles, les prêtres ont à actualiser la parole de Jésus : « **Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger.** » (Matthieu 11,28-30).

J'aime cette affirmation de Jacques Loew (dans « **Comme s'il voyait l'invisible** », p 137) au sujet des deux lignes de vie de l'apôtre : « **Homme de Dieu plus lié à Dieu que l'époux le plus aimant n'est lié à celle qu'il aime, homme des**

hommes, plus attentif aux hommes que la mère la plus maternelle. »

Bien d'autres considérations ont été émises et d'autres le seront d'ici la fête du Sacré-Cœur qui marquera la fin de l'année sacerdotale. Je souhaite que celles-ci puissent servir de cadre de réflexion pour nommer et analyser ensemble, en Peuple de Dieu, le ministère et la vie des prêtres. Bien des genres d'activités peuvent se prêter à cet approfondissement salutaire pour tous. Je vous invite à en vivre quelques-unes ensemble pour expérimenter une fierté nouvelle d'être ensemble, et chacun selon sa grâce et son appel, engagés dans ce service d'amour de Dieu pour ce monde qu'il aime tendrement.

Prêtres et laïcs ensemble en mission

Dans le document qu'il a rédigé pour célébrer le 50^e anniversaire de l'annonce de Vatican II, Mgr Paul-Émile Charbonneau, Père du Concile et évêque fondateur de notre diocèse, a identifié comme deuxième conversion conciliaire à vivre : le passage d'une Église de chrétienté à une Église missionnaire, avec tâche prioritaire la transmission de la foi. Et dans sa lettre de vœux de Noël 2009, il a cité le rapport des évêques du Québec pour la visite ad limina de 2006 : **« Il nous faut penser à mettre de l'avant une figure nouvelle du prêtre. Dans une Église qui change et qui doit apporter une Parole de vie dans un monde sécularisé, il faut développer une nouvelle conscience missionnaire. Le modèle traditionnel du prêtre curé d'une paroisse et administrateur de fabrique ne peut tenir lorsqu'on est curé de cinq, six ou sept paroisses. Il faut penser à un modèle missionnaire qui pourrait s'inspirer des expériences des Églises d'Amérique latine. Cette situation nouvelle va aussi entraîner un redéploiement des ministères, un partage plus grand des tâches avec les diacres, les agents et agentes de pastorale, ainsi qu'avec l'ensemble des membres de la communauté, devenus plus conscients de leur dignité de baptisés et de leur responsabilité ecclésiale. »**

Comme nous l'a rappelé Jean-Paul II au début de ce millénaire, ensemble disciples de Jésus dans la même Église, prêtres et laïcs, tous marqués

par l'Onction qui nous envoie en mission, nous sommes appelés à soigner les relations humaines et chrétiennes qui font de nous une communion. Un tel témoignage est missionnaire. Il peut permettre à beaucoup d'en venir à croire que vraiment Dieu les aime avec une fidélité que rien ne peut décourager, un cœur que rien ne peut fermer, un Esprit que rien ne peut arrêter. Et nous pouvons entendre là l'écho de la parole de Jésus : **« Allez au large! »**

Certes, la chaîne d'or de l'amour de Dieu dépasse ce que nous sommes ou ce que nous faisons et l'Esprit trouve mille autres chemins, mystérieux pour nous, afin de rejoindre les cœurs, les peuples, les humains. **« Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. »** (Jean 3, 8). Et j'aime, lors des confirmations, la proclamation psalmique : **« Tu envoies ton souffle, ils sont créés, tu renouvelles la face de la terre. »** (Psaume 104, 30-31). Réjouissons-nous de ces belles œuvres que l'Esprit du Christ Ressuscité accomplit en dehors de nous, sans nous et même parfois malgré nous. Mais gardons en même temps une conscience vive que tous, laïcs et prêtres, marqués par l'eau et l'huile du baptême et habités par la foi, nous sommes ensemble en mission. Notre solidarité, notre amour, sans cesse bien lié au Cœur de Jésus, est la condition de la beauté de notre vie en Église et de notre fécondité apostolique.

Par deux fois, saint Luc affirme que Marie méditait dans son cœur les paroles, c'est-à-dire les événements mystérieux de sa vie. Elle est par là aussi le modèle de l'Église. J'invite donc les communautés d'ici à faire comme Marie, à méditer en commun et dans le cœur, dans la mémoire du cœur, ce don du Christ que sont les prêtres dans le plan de bienveillance de Dieu.

† Roger Ébacher
Évêque de Gatineau
12 janvier 2010
(Premier texte d'une série)